

## Lettre de Voltaire à D'Alembert, 4 janvier 1778

**Expéditeur(s) : Voltaire**

### Les pages

En passant la souris sur une vignette, le titre de l'image apparaît.

2 Fichier(s)

### Relations entre les documents

Ce document n'a pas de relation indiquée avec un autre document du projet.□

### Informations sur le contenu de la lettre

IncipitCe héros, mon cher philosophe, n'aime pas...

RésuméFréd. II et son refus de Delisle. Le petit laquais [Villaume] devenu secrétaire de Fréd. II. Sabatier et Palissot ont fait fortune. Dumarsais athée. A lu les trois éloges [de Mme Geoffrin], Condé et Turenne n'avaient eu que deux oraisons funèbres. Election [de Millot à l'Acad. fr.], voudrait bien mourir confrère de Pascal-Condorcet. Villette a eu la meilleure femme du monde.

Justification de la datationNon renseigné

Numéro inventaire78.01

Identifiant1658

NumPappas1655

### Présentation

Sous-titre1655

Date1778-01-04

Mentions légales

- Fiche : Irène Passeron & Alexandre Guilbaud (IMJ-PRG) ; projet EMAN (Thalim, CNRS-ENS-Sorbonne nouvelle). Licence Creative Commons Attribution - Partage à l'identique 3.0 (CC BY-SA 3.0 FR).
- Numérisation : Irène Passeron & Alexandre Guilbaud (IMJ-PRG).

Editeur de la ficheIrène Passeron & Alexandre Guilbaud (IMJ-PRG) ; projet EMAN (Thalim, CNRS-ENS-Sorbonne nouvelle).

### Informations éditoriales sur la lettre

Format du texte de la lettreNon renseigné

Publication de la lettre Kehl LXIX, p 311-312. Best. D20971. Pléiade XIII, p. 128-129  
Lieu d'expédition Ferney  
Destinataire D'Alembert  
Lieu de destination Paris  
Contexte géographique Paris

## Information générales

Langue Français  
Source original, d., s. « Voltaire », 2 p.  
Localisation du document Paris BnF, NAFr. 24330, f. 221

## Description & Analyse

Analyse/Description/Remarques Non renseigné  
Auteur(s) de l'analyse Non renseigné  
Notice créée par [Irène Passeron](#) Notice créée le 06/05/2019 Dernière modification le 20/08/2024

---

109.

De l'É. de L.

L<sup>e</sup> 2<sup>e</sup> janvier 1778

221

121

Ce héros, mon cher philosophe, n'aime pas la  
métaphysique. et peut être n'a-t-il pas grand tort.  
mais croiez-moi, il n'aime pas davantage la géométrie.  
il me mander à vous près les mêmes choses qu'à vous.

J'erois qu'il se trompe sur notre pays de Lille,  
et que ce serait un sujet dont il serait fort content.  
il est laborieux et exact, ad naturam, aptus; humilis.  
il serait assurément plus satisfait de lui que  
d'un petit laquais qu'il me prit autre fois pour  
en faire son secrétaire.

Qu'on vult vous, mon cher ami! il faut  
prendre les nois comme ils sont, et Dieu aisi.  
il est triste que de Lille ne puisse prétendre  
à rien, et que Sabotier et Polissot aient fait  
une fortune; cela est capable de dégrader les  
honnêtes gens. peut être se trouvera-t-il à Paris  
quelque bi-disant grand seigneur qui aura  
besoin d'un précepteur pour son fils. Le président  
de Mairons peut chez lui Dumarsais sur ce qu'on



Dicit qu'il était catholique. De celle qui n'est que d'iste -  
pourrait en meser ypnatique.

J'ai lu les trois éloges, et surtout le votre avec  
plaisir. il me semble que le grand Condé et  
M<sup>r</sup>. De Turonne n'avaient eu que deux oraisons  
funébres. il est beau qu'une simple citoyenne en  
ait eu trois; aussi [avait-elle] fait beaucoup plus  
de bien qu'aucune de vos princesses, et même  
de vos Reines. cet exemple unique sera-t-il  
imité? je ne crois pas que ce soit par la fille.

Je ne suis ni sâche ni bien vaise que le rédacteur  
des mémoires de nosailles soit des nôtres, mais je  
voudrais bien mourir confiné de Pascal Condorat; ou  
si vous voulez d'anti-yascal.

Je vous souhaite, comme on dit, la bonne année, et  
je suis bien étonné d'avoir vu finir l'année de trois  
sept.

J'ai donné à villette la plus belle et la meilleure femme  
du monde; j'ose espérer qu'il en sera digne, car a priori tout  
il a bien de l'esprit, et il est très aimable dans la société.  
vive l'heureux moment de che... the... ..

Le d'alembert. f. II - V - 505. let. 175. De maltra.